

Le Petit Bulletin Illustré

Bulletin gratuit édité par la Fdgdon Réunion à l'attention de ses adhérents PBIstes

Dans cette 13^{ème} édition du bulletin PBI, vous trouverez des informations phytosanitaires sur les **chenilles de la tomate**. Dans le cahier des charges, nous ferons un point sur le **classeur PBI**. Enfin, découvrez avec nous **la PBI en Métropole** à travers un voyage d'étude auquel a participé la FDGDON en juin dernier.

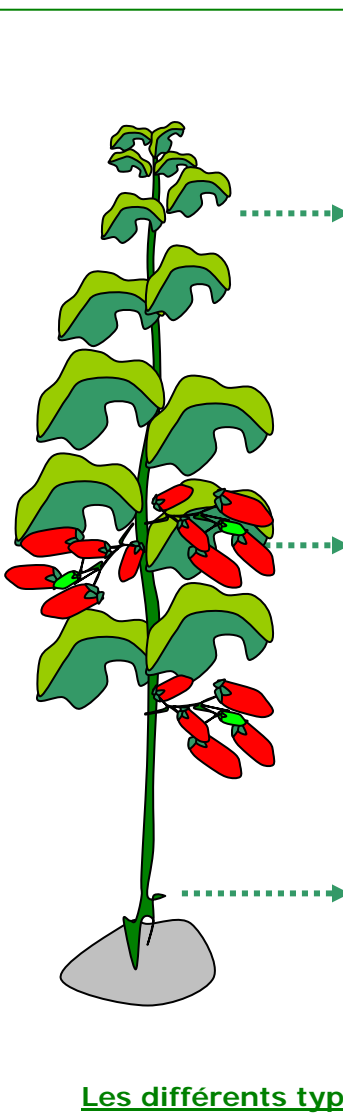
Nous vous souhaitons une bonne lecture !

SOMMAIRE

- **Actualité phytosanitaire : les chenilles de la tomate (noctuelles)**
----- page 1
- **Point sur le cahier des charges PBI : le classeur PBI**
----- page 2
- **Veille technique sur la PBI : point sur un voyage d'étude**
----- page 3

ACTUALITE phytosanitaire : Les chenilles de la tomate

Les noctuelles (papillons de nuit) sont des ravageurs non négligeables de la tomate. Les dégâts constatés varient suivant l'espèce de papillon. Seule la larve (chenille) provoque des dégâts (*voir schéma ci-dessous*).



Spodoptera ciliium et litura : chenille défoliatrice de 4 cm au dernier stade larvaire, glabre (dépourvue de poils), de couleur verte ou grise.
L'adulte : papillon nocturne de couleur brune ou grise, pond de façon isolée.
Période d'attaque : toute l'année.
Types de dégâts : principalement sur feuilles et sur la surface des fruits occasionnellement (dentellement, perforations sur feuilles et grignotage sur fruit).

Heliothis armigera : Chenille des feuilles et des fruits, arpeuteuse, glabre, jaune à verte mesurant 3 à 4 cm
L'adulte : papillon nocturne de couleur marron, pond jusqu'à 4000 œufs de façon isolée.
Période d'attaque : toute l'année.
Types de dégâts : 1^{er} stade larvaire sur jeunes feuilles (dentellement, perforations) et à partir du 2^{ème} stade dans les fruits sous forme de galeries.

Plusia chalcites et Agrotis ipsilon : chenille terricole, glabre, de couleur grise-marron et de grande taille (5 cm de longueur). Elle se dissimule pendant le jour au pied des plants de tomates.
L'adulte : papillon nocturne de couleur brune, pond plus de 1500 œufs par paquets de 10 à 15 œufs sur le sol humide.
Période d'attaque : toute l'année.
Types de dégâts : jeunes feuilles, apex et collet (dentellement, perforations)

Les différents types de noctuelles et les dégâts correspondants sur culture de tomate

Les trois principales espèces de noctuelles sur culture de tomate en image

A
D
U
L
T
E
S



L
A
R
V
E
S



Heliothis armigera



Agrotis ipsilon



Spodoptera sp.

La lutte contre les noctuelles de la tomate :

Lutte mécanique :

- mettre de l'insect-proof et/ou une ombrière (faible maille) avec des panneaux jaunes englués aux ouvertures et au niveau de la culture pour capturer les papillons
- Eliminer manuellement les chenilles.
- Fermer les serres de production la nuit afin de limiter l'entrée des papillons.

Lutte chimique (dès l'observation des premières attaques) : 2 traitements espacés de 72 heures afin de tuer les différents stades de chenilles.

BACTURA/BATIK
ou
STEWARD

3 jours

STEWARD
ou
BACTURA/BATIK

Point du cahier des charges de la PBI : Le Classeur PBI

Qu'est ce que le classeur PBI ?

C'est un outil indispensable pour accompagner le serriste, il va l'aider à respecter et à mettre en oeuvre efficacement la PBI au niveau de ses serres de production de tomates. Les informations concernant la PBI tomate sont centralisées dans le classeur PBI et permettent au serriste d'être autonome techniquement dans sa conduite culturale et phytosanitaire.

Qu'est ce qu'on y trouve ?

- Une fiche relatant les précautions à prendre lors du transport des auxiliaires,
- Des fiches techniques ravageurs et maladies sur la culture de tomate ainsi que les produits phytosanitaires homologués correspondants,
- Le cahier des charges de la PBI,
- Les listes des produits phytosanitaires compatibles à la PBI (Insecticides, fongicides, désinfectant et herbicides),
- Les fiches des suivis lors du passage du technicien,
- les petits bulletins PBI (n°1 à 12) et les autres informations correspondants à son exploitation en PBI (audit bilan PBI).
- Des fiches de traçabilité pour l'enregistrement de toutes les interventions réalisées dans la serre PBI (traitements, lâchers d'auxiliaires, problèmes rencontrés...), cf *bulletin PBI N°6*.

Comment l'utiliser efficacement ?

A chaque étape de la mise en place d'une culture de tomate, le serriste consultera le cahier des charges, par exemple pour la désinfection des serres. De même pour le bon choix des traitements, il se référera aux fiches de préconisations.

C'est un outil que le serriste doit avoir en permanence sur son exploitation afin de rechercher les informations dont il aura besoin.

Remarque : Les fiches de préconisations sont mises à jour par la FDGDON à chaque retrait ou apparition de nouveaux produits.

Contactez vos techniciens PBI : Cyril FESTIN, 0692 91 02 31 et Patricia BAGNY, 0692 28 85 98

Zone visitée : région nantaise

Dates : 09 au 19 juin 2007

Intervenants : Loïc ROBICHON (1) et Hervé HUITRIC (2)

Participants : Richard GONTHIER (3) et Denis HOARAU (4) (producteurs réunionnais «hors sol»), Cyril FESTIN (5) (technicien PBI de la FDGDON-Réunion) et Kenny LEROUX (6) (animateur FARRE Réunion).



Objectifs :

1. S'informer des dernières avancées techniques des **nouvelles méthodes** de travail
2. **Rencontrer des producteurs** impliqués dans une conduite phytosanitaire respectueuse de l'environnement comme la PBI.
3. Et plus spécifiquement pour la FDGDON : **réaliser des suivis PBI** sur différentes exploitations et cultures avec Loïc Robichon, technicien PBI de la région nantaise.

Observations :

La PBI à la Réunion repose sur les mêmes principes que ceux de la Métropole : **la prévention** (prophylaxie) et **l'amélioration de la pratique phytosanitaire** (réduction de l'utilisation des produits). En France, la PBI a plus de 25 ans et montrent les évolutions futures de la PBI à la Réunion :

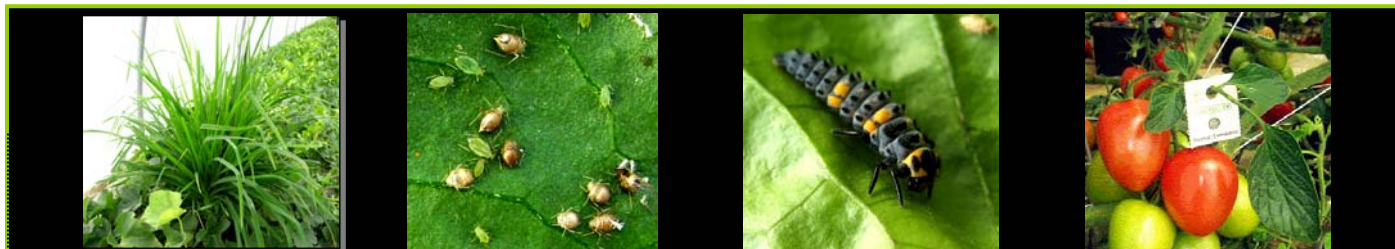
- Optimiser les lâchers d'auxiliaires par la présence de plantes utiles.
- Maintenir une présence forte et efficace de plantes relais pour renforcer le développement de différents auxiliaires dans l'exploitation.

Conclusions :

Ce voyage d'étude montre que la PBI est une stratégie qui a fait ses preuves en Métropole. La présence de nombreux auxiliaires déjà présents sur le territoire français montre que l'importation d'une gamme large d'insectes utiles est possible. Cependant, les lâchers ne sont pas inondatifs et s'accompagnent systématiquement d'une bonne conduite culturale comme définie dans le cahier des charges de la FDGDON.

A la Réunion, la PBI est efficace avec le **respect de ce cahier des charges** (moins d'explosion de problèmes phytosanitaires donc moins d'intervention chimique). Cependant, l'objectif de la FDGDON avec ce voyage est de maintenir une **veille technique** pour faire évoluer la PBI.

L'implication de chacun à son niveau dans la PBI sera garant d'une agriculture durable



Eleusine :
plante relais

Puceron parasité par
Aphidius colemani

Larve de coccinelle

Tomate PBI

Le Petit Bulletin Illustré de la FDGDON Réunion

23, rue Jules Thirel - Cour de l'usine Savannah 97460 SAINT-PAUL
tél. : 02 62 45 20 00 / fax : 02 62 45 25 42

email : accueil@fdgdon974.fr / site web : www.fdgdon974.fr

Directeur de publication : Didier FOUCQUE

Rédacteur en chef : Serge GEORGER

Comité de rédaction : Cyril Festin, Janice Minatchy, Patricia BAGNY

Conception et réalisation : Jaëla DEVAKARNE

